

Prix Liliane Bettencourt

*Pour l'Intelligence de la main*

2012

## Édition 2012

La Fondation Bettencourt Schueller remet, chaque année, le Prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la Main. Il est composé de deux récompenses : **Talents d'exception** et **Dialogues** pour une dotation totale de 100 000 euros.

Les lauréats de l'édition 2012 du Prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la Main ont été sélectionnés par le Jury réuni sous la présidence d'Henri Loyrette, Président Directeur du Musée du Louvre.

**Talents d'exception** 2012 est attribué à Wayne Fischer, céramiste pour son œuvre : *Métamorphose*.

**Dialogues** 2012 est attribué à Bernadette N'Guyen, coupeuse couturière ; Maurice Barnabé, menuisier en siège, sellier ; Jean-Paul Mahé, sellier et Robert Stadler, designer, pour leur œuvre : le canapé *Irregular Bomb*.

# Édito

Le Prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la Main consacre, depuis plus de 10 ans, l'excellence des savoir-faire français.

Cette distinction met en lumière la noblesse et l'avenir de l'artisanat d'art français.

Ces dix dernières années, plus de 70 artisans ont été mis à l'honneur grâce à ce concours hors pair.

Depuis 2010, la Fondation amplifie son rôle en attribuant au sein du Prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la Main, deux récompenses :

- **Talents d'exception**, magnifiant le chef d'œuvre d'un artisan d'art,
- **Dialogues**, encourageant le croisement entre la main de l'artisan d'art et l'imaginaire d'un autre créateur.

Ces deux récompenses rendent hommage aux artisans d'art et aux créateurs qui, par leurs réalisations, démontrent la maîtrise intelligente de leur savoir-faire, leur permanente capacité d'innovation et leur surprenante créativité.

Le Prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la Main a été le tout premier à s'engager aux cotés des artisans d'art.

Cette volonté visionnaire contribue, bien sûr, à la pérennité des métiers d'art. Et plus encore, elle stimule la créativité de ces talents grâce à un dialogue fécond entre langage technique et expression contemporaine. Il s'adresse à tous les métiers, tous les matériaux, tous les savoir-faire...!

L'excellence du geste permet de magnifier l'inspiration et de faire progresser un savoir-faire ancestral.

Le Prix et ses lauréats, par leur niveau d'exigence, incarne parfaitement l'esprit de la Fondation Bettencourt Schueller et son engagement pour la reconnaissance des métiers de la main.



# Talents d'exception

« *Maintenir la beauté du geste, c'est souvent perpétuer les savoir-faire.* »

La Fondation Bettencourt Schueller promeut, grâce au Prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la Main et depuis plus de dix ans, l'excellence du travail des artisans d'art.

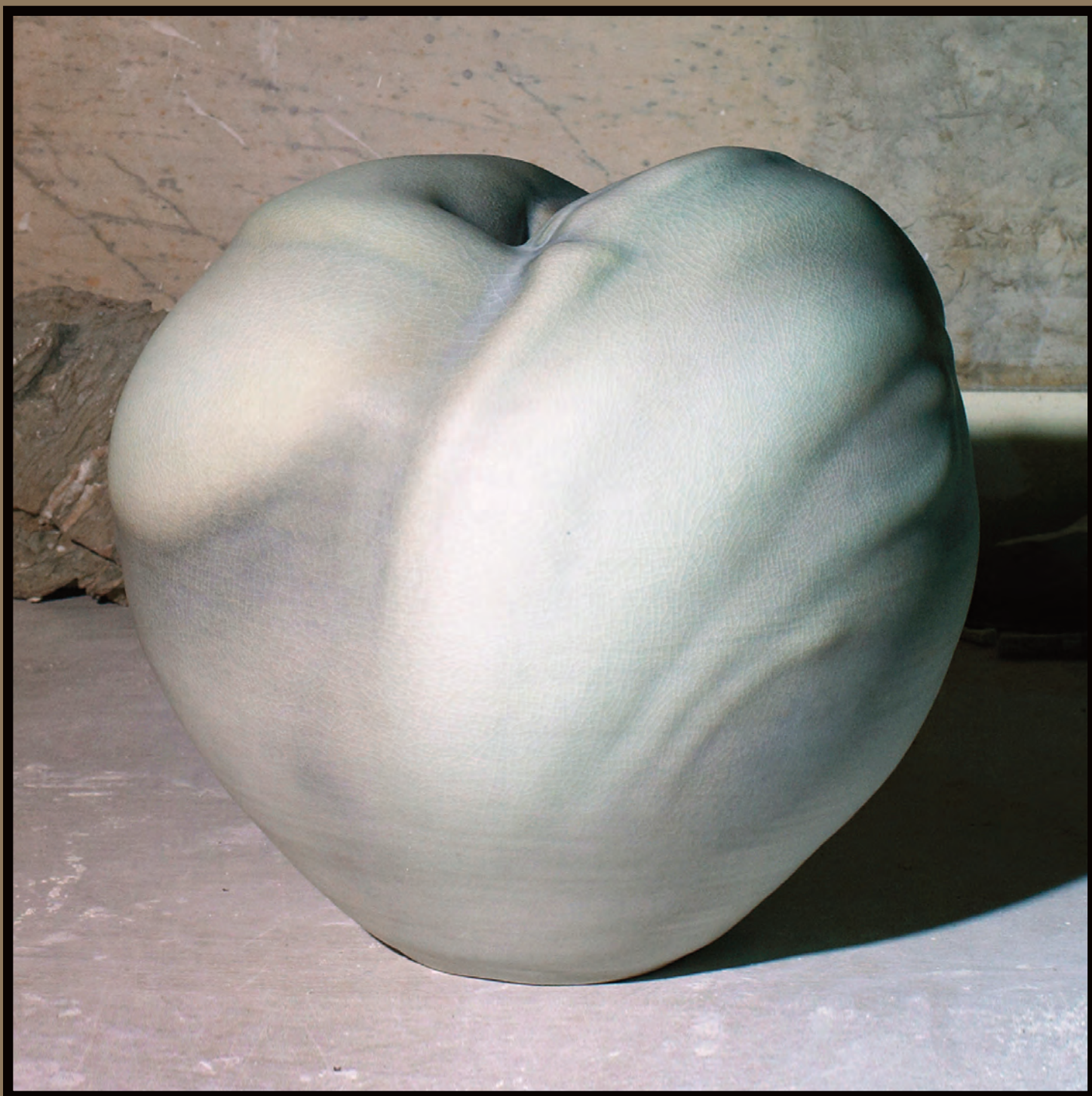
## Objet

Elle souhaite récompenser la réalisation d'une œuvre résultant d'une parfaite maîtrise des techniques et savoir-faire du métier.

Le concours **Talents d'exception** est ouvert à tous les professionnels des métiers d'art utilisant un savoir-faire exceptionnel que ce soit par sa rareté, sa qualité, sa spécificité, son innovation.

## Dotation

**Talents d'exception** est doté de 50 000 €.



*Métamorphose* (2006), porcelaine émailée et sablée, 33 x 34 x 34 cm. © Sophie Zénon pour la Fondation Bettencourt Schueller





Vue de l'atelier. © Sophie Zénon pour la Fondation Bettencourt Schueller

## L'œuvre primée *Métamorphose*

L'œuvre de porcelaine suggère la vie qui palpète. La texture aux fines craquelures évoque l'épiderme humain, veines et muscles saillants sous la peau. Ou les courbes organiques d'une matrice. « La pièce est volontairement abstraite afin de pouvoir laisser libre cours à une multitude d'interprétations. Entre abstraction et figuration, l'imagination peut créer les images rêvées les plus fortes », confie le céramiste Wayne Fischer. *Métamorphose* a été tournée en trois morceaux, deux formant l'extérieur et une autre l'intérieur. « La pièce est en double paroi. La paroi extérieure a été poussée et déformée de l'intérieur pour lui donner de la vie », précise le céramiste. Une fois biscuitée, ses formes (creux et bosses) sont accen-

tuées en projetant plusieurs nuances de couleurs à l'aérographe, avant de recevoir un émail transparent qui sort brillant après une cuisson à 1250 degrés. « Après la cuisson j'ai sablé la pièce afin d'obtenir une surface mate qui garde la transparence d'un émail brillant. Les gradations des couleurs, l'épaisseur de l'émail, ainsi que la diffusion de la lumière sur la surface accentuée par le sable donnent une illusion optique de profondeur ». Fasciné par les origines de la vie, Wayne Fischer essaie de « transcrire la sensualité du toucher dans la forme ». Son *Origine du monde* en céramique est une ode aux courbes féminines et à la fécondité. « J'essaie d'exprimer dans mes pièces l'énergie de la vie qui se terre », dit-il.



Wayne Fischer dans son atelier. © Sophie Zénon pour la Fondation Bettencourt Schueller

## Le lauréat Wayne Fischer Céramiste

Wayne Fischer (né en 1953 à Milwaukee, USA) aime les commencements et les métamorphoses du vivant. « Je souhaite montrer la force et la dignité des formes sensuelles, porteuses de vie, de la même manière que nos ancêtres sentaient leur importance primordiale il y a plus de vingt mille ans. Les formes que je préfère dans la nature sont celles des débuts de vie », affirme le céramiste amateur de fossiles.

Passionné de physique et d'astronomie qu'il a étudiées entre 1972 et 1978 parallèlement à des études d'art à l'Université de Wisconsin, l'Américain s'est installé à Paris en 1986, avant de rejoindre le Var six ans plus tard. Wayne Fischer y a développé une technique particulière de céramique à double paroi, « pour accentuer la relation intérieure-extérieure ». Il y a trouvé aussi « une façon de travailler la porcelaine en grand

format, avec beaucoup moins de problèmes de fissure dans le séchage et la cuisson. J'ajoute la chamotte de porcelaine, le sable de silice de Fontainebleau, la fibre de papier et la fibre de lin. Cela aide surtout pour les joints, qui ne se voient pas ». Plusieurs pièces de Wayne Fischer, qui enseigne depuis cinq ans au Centre national de formation aux métiers de la céramique (CNIFOP) à Saint-Amand, figurent dans des collections publiques américaines et aux Arts Décoratifs à Paris. L'une d'elle, un grand *Vase* en porcelaine émaillée fait à la plaque (1997), évoque une graine en train de germer. Le mythe des commencements, toujours.



# Dialogues

*« Réinventer sa modernité, c'est souvent réinterpréter une tradition, au présent. »*

La Fondation Bettencourt Schueller souhaite mettre en lumière le travail des artisans d'art en dialogue avec d'autres univers de la création. C'est dans cet esprit qu'elle a créée, en 2010, cette récompense.

## Objet

La volonté de la Fondation Bettencourt Schueller est de distinguer une création exceptionnelle résultant d'une collaboration entre un artisan d'art, son savoir-faire, et un autre créateur qui serait un artiste plasticien, un designer, un architecte, un décorateur, un ensemblier...

La coopération de l'un et de l'autre doit être significative et identifiable en fonction des compétences de chacun.

Le concours **Dialogues** est ouvert aux professionnels des métiers d'art dont l'activité et les réalisations mettent en évidence « l'intelligence de la main » et aux créateurs... associés à cet artisan.

## Dotation

**Dialogues** est doté de 50 000 €, attribués à parts égales entre les lauréats.



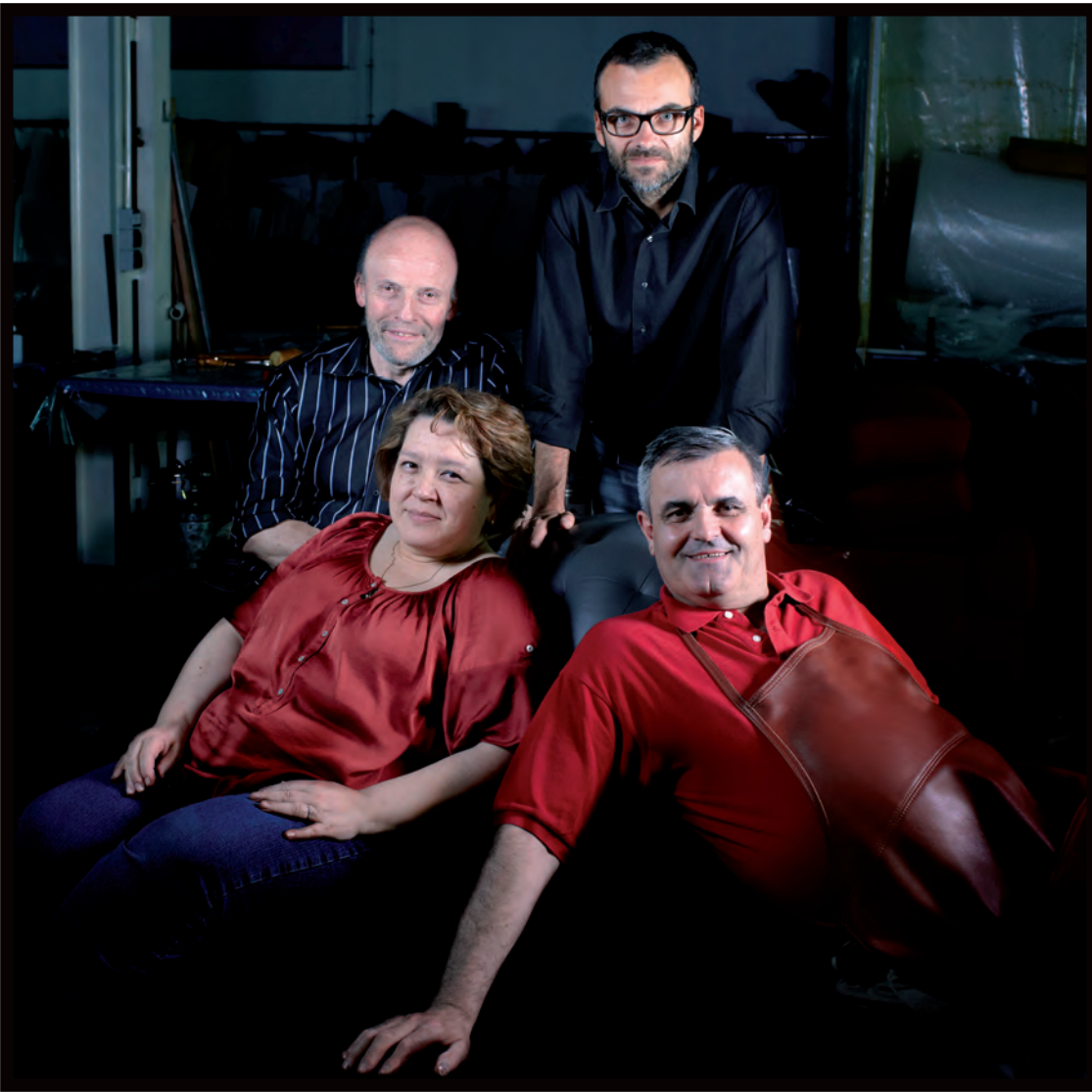


*Tephra Formations / Irregular Bomb* (2009), bois, mousse, cuir, 280 x 162 x 100 cm. Édition limitée de 8 exemplaires. © Sophie Zénon pour la Fondation Bettencourt Schueller

## L'œuvre primée *Irregular bomb*

C'est une bombe volcanique de près de trois mètres de long, un énorme fragment de cuir noir sorti tout droit de l'imagination du designer Robert Stadler. Le canapé *Irregular bomb* fait partie de la série de mobilier en cuir capitonné *Tephra Formations* (fauteuil, pouf, table basse) inspirée des blocs de lave projetés lors d'une éruption volcanique et solidifiés durant leur parcours aérien. « J'ai voulu effacer la main du designer comme si cette pièce avait été créée par la nature, créer une ambiguïté entre une apparence aléatoire et une forme parfaitement dessinée », explique Robert Stadler, qui a voulu concevoir une pièce manifeste sur « l'explosion du confort bourgeois » en détournant l'esthétique du canapé Chesterfield. Fusion de trois types d'assises (canapé, chaise longue et tapis), *Irregular bomb* est un objet mutant. Là où le

traditionnel Chesterfield se décompose en accoudoirs, dossier et assise conçus à partir de carrés de cuir identiques, cette « sculpture utile » forme un ensemble, comme une peau. « Chacune des pièces de cuir qui la compose a une forme différente, comme en haute-couture, afin d'envelopper la pièce de manière plus fluide. Aucun bouton ne vient alourdir l'ensemble ». Ce détournement des techniques de capitonnage, on le retrouvait déjà dans d'autres réalisations de Robert Stadler : les formes en 3 D de *Pools & Pouf !* en 2004, l'hommage au décorateur Jean Royère *Royèroid* en 2010 et l'objet hybride canapé/tableau de *Monochromes* (2011). Cette fois encore, *Irregular bomb* semble avoir été conçu en 3D sur ordinateur. Il n'en est rien : sculpté d'abord en pâte à modeler, il est entièrement réalisé avec des techniques artisanales.



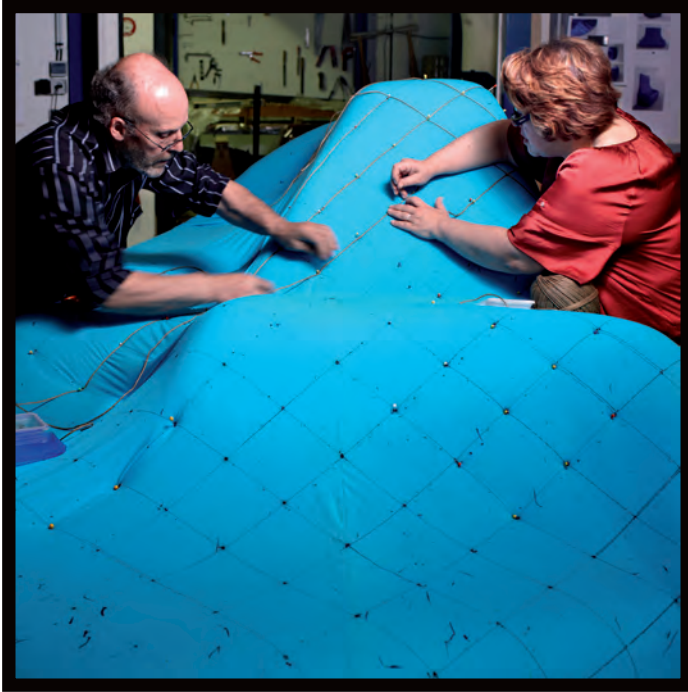
De gauche à droite et de bas en haut : Bernadette N’Guyen, Jean-Paul Mahé, Maurice Barnabé, Robert Stadler. © Sophie Zénon pour la Fondation Bettencourt Schueller

## Au dessous du volcan : la réalisation

Pour donner toute sa fluidité à la forme « éruptive » d’*Irregular bomb*, le menuisier en siège Maurice Barnabé, le sellier Jean-Paul Mahé et la couturière Bernadette N’Guyen ont dû rivaliser d’inventivité. Sur la base d’un petit modèle en pâte à modeler conçu par le designer Robert Stadler, une ossature de bois contreplaqué est habillée de strates de mousses aux densités savamment étudiées. « Le dessin sert la main qui elle-même sert le dessin. Nous avons besoin d’être guidé sur le design et la proportion. De son côté, Robert Stadler ne sait pas toujours ce que la matière peut donner, et c’est là où le dialogue est le plus fort » souligne Jean-Paul Mahé. « Nous avons inventé ensemble une technique permettant de tracer les lignes de la manière la plus fluide sur cette pièce de forme irrégulière et

complexe » renchérit Robert Stadler. « Il s’agissait d’abord d’envelopper la pièce par un textile élastique, de positionner des ficelles puis de reporter ces lignes sur le textile élastique. Par la suite, les centaines de points de croisement sont tirés par le dessous de la pièce. » Le canapé *Irregular bomb* a nécessité l’assemblage de plus de quatre cents carrés de cuir de taille inégale, avant d’être « empoché » d’un coup avec le maximum de tension et sans faire de plis. « Il s’agit d’épouser la forme au plus juste, comme des écailles sur une peau. Nous sommes allés à la limite du possible sans déchirer le cuir », confient les artisans qui ont passé trois cent cinquante heures de travail à trois sur le modèle. C’est beaucoup, comparé à un bloc de lave éjecté d’un volcan qui met moins d’une seconde à se solidifier.





Maurice Barnabé et Bernadette N'Guyen tracent les lignes de capitons. Jean-Paul Mahé sélectionne les peaux de cuir. © Sophie Zénon pour la Fondation Bettencourt Schueller

## Les lauréats

### **Robert Stadler, *designer***

Il est né à Vienne (Autriche) en 1966, a étudié le design à l'IED à Milan et à l'ENSCI à Paris. Co-fondateur des RADI DESIGNERS en 1992, groupe actif jusqu'en 2008, il travaille en solo depuis 2000 à Paris. Robert Stadler intervient dans des domaines très divers, effaçant toute hiérarchie entre projets libres et commandes industrielles, tout clivage entre art et design. Son travail est présent dans plusieurs collections privées et publiques telles que la Fondation Cartier, le Fonds National d'Art Contemporain, le MAK – Museum for Applied Arts / Contemporary Art in Vienna et Les Arts Décoratifs à Paris. Il travaille pour des clients comme l'Académie des Césars, Dior, Maison Thierry Costes, Nissan, Orange, Ricard, Take 5 Editions et Thonet.

### **Bernadette N'Guyen, *coupeuse couturière***

Naissance en 1961.

CAP tapisserie.

Nombreuses années d'expérience en atelier à la coupe, à la couture, au prototypage.

Vit et travaille en région parisienne.

### **Maurice Barnabé, *menuisier en siège, sellier***

Naissance en 1951.

CAP tapisserie.

Diplôme d'agent technique obtenu à l'École Boulle. Nombreuses années d'expérience en atelier au travail du bois, de la mousse, du cuir, du tissu (Rosello, Schwarz).

Entrée en 1983 chez Jandri-Siegeair.

Deviens chef d'atelier en 2006.

Vit et travaille en région parisienne.

### **Jean-Paul Mahé, *sellier***

Naissance en 1956.

DUT génie mécanique.

Formation aux métiers d'art de la couture chez Armorlux, du cuir à la tannerie Arnal (Rodez), du tissu chez Swann.

Vit et travaille en région parisienne.



Trophée Talents d'exception, en albâtre, Trophée Dialogues en marbre striato, 22 cm de diamètre. © D.R.

## Un trophée aux accents triomphants

Le Prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la Main se dote d'un nouveau trophée pour ses lauréats.

À une main ouverte en bronze, posée sur un socle, se substitue désormais un large anneau d'albâtre pour la récompense **Talents d'exception** et de marbre Striato pour la récompense **Dialogues**. « Un trophée n'est pas fait pour être posé mais pour être brandi ! À travers cet objet, j'ai voulu donner aux lauréats du Prix, l'espace d'un instant, la sensation et l'intensité de la victoire du sportif. Une victoire tenue à bout de bras », s'enflamme Mathieu Lehanneur, concepteur de ce trophée. Le designer est lui-même lauréat de la première édition du Prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la Main – Dialogues 2010 pour son œuvre *L'Âge du Monde*, réalisée en étroite collaboration avec le céramiste Claude Aiello.

Pour réaliser cet objet sans socle qui « reste par ses matériaux et sa finition l'objet d'une certaine consécration », Mathieu Lehanneur a fait appel au talent du marbrier lyonnais Marc Morel avec lequel il avait déjà travaillé sur le chœur de l'église Saint-Hilaire à Melle (Deux-Sèvres) en 2011. Spécialisé dans la marbrerie de décoration, cet ancien tailleur de pierre formé chez les Compagnons, travaille pour des designers tels qu'Imaad Rahmouni, Eric Schmidt ou Eric Benqué. Avec une grande précision, il a extrait d'un format carré un anneau d'albâtre ou de marbre de trois centimètres d'épaisseur, l'a évidé afin d'y apposer une baguette de laiton gravée, avant de réaliser les arrondis extérieurs et intérieurs à l'aide de fraises de forme. Quinze heures de travail ont été nécessaires pour parvenir à ce large cercle de pierre mouluré, symbole d'une alliance fructueuse entre création et savoir-faire.



# Comment la Fondation récompense-t-elle l'exception ?

La sélection qui aboutit au Prix se déroule en trois temps :

- la première étape, administrative, examine la recevabilité des dossiers,
- une présélection est ensuite réalisée avec l'aide d'un comité d'experts pour chaque récompense,
- enfin, le jury détermine un lauréat pour chaque récompense.

## Comité d'experts

### Talents d'exception

Le comité d'experts a pour mission de juger le savoir-faire et la maîtrise technique ayant permis au candidat professionnel des métiers d'art de réaliser un objet d'une incontestable qualité.

### Président du comité

Michel Mazadier, *ingénieur métallurgiste en métaux précieux, ancien conseiller bijoux Baccarat*

### Membres du comité

Louis Boursier, *graveur, enseignant à l'École Estienne, Paris*

Haguiko, *céramiste, enseignante à l'École Supérieure des Métiers d'Art d'Arras*

Raymond Massaro, *bottier, maître d'art*

Marie-Christine Noël, *enseignante en design textile à l'École d'Art Françoise Conte, Paris, designer textile*

Eric Quentin, *journaliste et expert, IFRAM - Institut de Formation et de Recherche pour les Artisans des Métaux*

Hélène Triboulet, *directrice du CERFAV, Pantin - Centre européen de recherches et de formation aux arts verriers*

Yves Sabourin, *inspecteur chargé de la création artistique, Ministère de la Culture et de la Communication, Chargé de Mission pour le textile et l'art contemporain*

Françoise Seince, *directrice des Ateliers de Paris*

Patrick Vastel, *professeur à l'École Boulle, Paris, ébéniste et expert en art mobilier*

### Dialogues

Le comité d'experts a pour mission de juger le savoir-faire et la maîtrise technique de l'artisan, la consistance de la collaboration artisan/créateur et la réalité de leur contribution respective. Enfin les experts prendront aussi en compte la qualité esthétique de l'œuvre issue de cette étroite coopération.

### Président du comité

Olivier Gagnère, *designer*

### Membres du comité

François Azambourg, *designer*

Marc Bayard, *conseiller pour le développement culturel et scientifique, Mobilier National et Manufactures Nationales*

Pierre Bonnefille, *peintre décorateur*

Camille Chevalier, *directrice, Chevalier Edition*

Marie-Ange Guillemot, *artiste*

Sophie Mainier-Jullerot, *directrice, Galerie Mouvements Modernes*

## Jury

Les personnalités membres du jury ont l'importante mission de décerner les deux récompenses du Prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la Main 2012 : Talents d'exception et Dialogues, doté de 100 000 euros.

### Président du jury

Henri Loyrette, *président-directeur du Musée du Louvre*

### Membres du jury

David Caméo, *directeur général -*

*Cité de la Céramique Sèvres & Limoges*

Antoine de Galbert, *président fondateur de la Maison Rouge, Fondation Antoine de Galbert*

Françoise Guichon, *conservateur du patrimoine, chef du département design au Centre Pompidou-Paris*

Alain Lardet, *président des Designer's Days*

Pascale Mussard, *directrice artistique « petit h », vice-présidente de la Fondation d'entreprise Hermès*

Alain-Charles Perrot, *architecte en chef*

*des Monuments Historiques, Agence AC Perrot*

Béatrice Salmon, *directrice des Musées des Arts Décoratifs*

# La Fondation Bettencourt Schueller

La Fondation Bettencourt Schueller, reconnue d'utilité publique, a été créée en 1987 par Liliane, André Bettencourt et leur fille Françoise.

La Fondation Bettencourt Schueller s'est donné pour mission de :

- faire reculer les frontières du savoir dans les sciences de la vie afin d'améliorer la santé ;
- révéler les talents et transmettre les savoir-faire dans le domaine de la création artistique ;
- soulager la souffrance, combattre l'exclusion et répondre aux urgences dans l'action sociale.

La Fondation co-construit, accompagne et finance des projets originaux et innovants portés par des femmes et des hommes d'exception, scientifiques, artisans d'art ou acteurs sociaux.

Intelligents dans leur approche et inventant de nouveaux modèles coopératifs, ces projets ont tous l'ambition de faire bouger les frontières de la science, de la solidarité et de la création artistique, dans une démarche d'excellence et de professionnalisation de la philanthropie.

Dans le secteur culturel, la Fondation encourage, valorise et promeut la création artistique selon différents axes d'interventions :

- l'engagement au service des savoir-faire d'exception : encourager l'innovation et les croisements créateurs/artisans ; promouvoir les métiers d'art et accompagner les artisans d'art dans leur développement (aides à l'achat de matériels, matières premières, agrandissement d'ateliers...),
- la promotion de la pratique du Chant Choral et l'accompagnement de chœurs ou de maîtrises d'exception,
- le soutien et la valorisation de grands projets cinématographiques à dimension humaine et sociale.

## Contact

Hedwige Sautereau  
*Responsable Mécénat Culturel*  
Fondation Bettencourt Schueller  
27-29 rue des Poissonniers  
92522 Neuilly-sur-Seine cedex  
E-mail : [hs@fondationbs.org](mailto:hs@fondationbs.org)

[www.fondationbs.org](http://www.fondationbs.org)

[www.intelligencedelamain.com](http://www.intelligencedelamain.com)

**CONTACT PRESSE**

**S2H Communication**

+33 (0)9 53 37 44 89

Sarah Hamon

[sarah@s2hcommunication.fr](mailto:sarah@s2hcommunication.fr)

Marie-Caroline Vennin

[marie-caroline@s2hcommunication.fr](mailto:marie-caroline@s2hcommunication.fr)

